

Platon : La biographie

Nicolae Sfetcu

28.02.2022

Sfetcu, Nicolae, « Platon : La biographie », Telework (28 février 2022), DOI:
10.13140/RG.2.2.18219.92969, URL = <https://www.telework.ro/fr/platon-la-biographie/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

La principale source biographique sur Platon, selon le témoignage du néoplatonicien Simplicius (Aristotle 2021), a été écrite par le disciple Xénocrate, mais malheureusement elle ne nous est pas parvenue. La plus ancienne biographie de Platon (Riginos 1976) à ce jour, *De Platone et dogmate eius*, est celle d'un auteur latin du II^e siècle, Apulée (Apuleius 100apr. J.-C.). Toutes les autres biographies de Platon ont été écrites plus de cinq cents ans après sa mort. L'historien grec Diogène (II^e et III^e siècles) est l'auteur d'une série de biographies de philosophes grecs (*Les vies des philosophes*) dans lesquelles il fait référence à la vie de Platon (Laertius 2018). Il a également écrit une louange funèbre pour Platon. D'autres premiers biographes de Platon sont Olympiodore le Jeune au VI^e siècle (Grotius 1826) (Filippi 2017, 5-12 (I)) et une source anonyme (Westermann 1964, 388-96). Une source importante sur la vie de Platon est ses dialogues philosophiques, treize lettres (peut-être fausses cependant, à l'exception peut-être des lettres VII et VIII), les écrits d'Aristote, un extrait de l'épicurien Philodème de l'*Histoire des philosophes* de Gadara (*Syntaxis ton philosophon*). 1^{er} siècle av. J.-C. (Dorandi 2016, 186-87), les écrits anonymes de Prolégomène sur la philosophie platonicienne traditionnellement attribués à Olympiodore, Suda, 10^e siècle (Adler 1967) et *La Vie de Dio de Plutarque*, 1^{er}-2^e siècle (Boas 1948, 439-457 (57)) (Plutarch 102apr. J.-C.).

Apollodore d'Athènes, dans *La Chronologie*, date la naissance de Platon aux quatre-vingt-huitième Jeux olympiques, le septième jour du mois de Targelion, et fin mai 428 av. J.-C. (Laertius 2018, 26, 72) (Helios 1960) (Nails 2002).

Platon a des origines aristocratiques (Robin 1935). Il est né à Athènes. Son père, Aristone, aurait été l'un des descendants de Codro (Filippi 2017) (Hutchins 1952), le dernier roi légendaire d'Athènes. Le vrai nom de Platon était Aristocle, du nom de son grand-père. La mère, Perictione (Platon et Brisson 2020), descend du célèbre législateur Solon (Laertius 2018, 122 (III,1))

(Kirchner 1901, vol. I) (Guthrie et Guthrie 1986, vol. 4). Perictione est également le cousin germain de Critias et la sœur de Charmides, deux des trente tyrans d'Athènes en 404 av. J.-C.

Selon Diogène Laërce (Laertius 2018, vol. 3), Speusippe fait référence dans *Le Festin funèbre de Platon* à une légende selon laquelle Platon était en fait le fils du dieu Apollon et le frère d'Asclépios, «médecin du corps, comme l'est Platon du âme immortelle » (Laertius 2018, vol. 1) (Guthrie et Guthrie 1986, vol. 4). Ainsi, comme dans la Bible, la mère de Platon, Perictione, a eu une vision avec Apollon après quoi elle est tombée enceinte (Bazzarini 1837, vol. 5 p 912). Cette version est contredite par l'auteur inconnu des *Prolégomènes* (Motta 2014, 126-28). Il semble qu'à travers la légende d'Apollon, Speusippe, étant le fils d'une sœur de Platon, ait en fait tenté de promouvoir le mythe du philosophe après sa mort (Motta 2014), la déification de Platon se poursuivant à l'époque néoplatonicienne selon Porphyre et Proclus (Motta 2014, 61).

Platon avait deux frères, Adimanto et Glaucone (Croiset 1922, 2), dont il parle dans *La République* (Plato et Jowett 1991, sect. Book 2, 368), et une sœur, Potone, dont le fils, Speusippo, sera un élève et le successeur de Platon, prenant la direction de l'Académie d'Athènes à la mort de Platon (Robin 1935) (Apuleius 100apr. J.-C.) (Laertius 2018). La mère de Platon, après la mort de son père, se remarie avec son oncle maternel, Pyrilampe, donnant naissance à un fils, Antiphon, demi-frère de Platon (Guthrie et Guthrie 1986, vol. 4).

Le nom de Platon lui a été donné par son professeur de gymnastique, Ariston, un combattant d'Argos, en raison de ses épaules très larges (du grec *πλατύς*, *platýs*, signifiant "large"). Sénèque mentionne la signification du nom de Platon : « Son nom même lui a été donné à cause de sa large poitrine » (Laertius 2018, vol. 3 p. 4). D'autres considèrent la même étymologie du mot, mais en référence à la largeur de son front ou à la grandeur de son style littéraire (Notopoulos 1939, 135–145) (Weischede 2021, vol. VI 58:29–30).

Platon pratiquait le pancrazio (sorte de combat) et la boxe. Aussi, selon les références de Diogène Laërce à Apulée (Laertius 2018, vol. I, 2), Olympiodore (Laertius 2018, vol. II, 3) et Eliano (Laertius 2018, vol. II, 30), Platon aurait cultivé peinture et poésie, écriture de dithyrambes, vers et tragédies qui l'aideront plus tard à écrire ses dialogues. Speusippo a loué l'intellect vif et la mémoire prodigieuse dont Platon a fait preuve dans son enfance, ainsi que son dévouement à l'étude à l'adolescence (Tarán 1981, 236-37). Platon aurait été l'élève de Théodore de Cyrène, disciple de Protagoras, Socrate et Théétète, qui lui enseigna les mathématiques. Selon Plutarque (Plutarch 1892), Platon connaissait bien la science musicale, étant un élève de Dracon et Metellos d'Agrigente. Il était un collègue formateur d'Isocrate, qui avait six ans de plus que lui (Laertius 2018, vol. III, 1).

Platon avait des liens étroits avec le parti oligarchique de l'époque (Juignet 2015). Il considérait la politique comme un devoir d'honneur de tout citoyen (Platon et Brisson 2020), mais il abandonna très tôt la politique, dégoûté par les excès et la rage des partis (Croiset 1922, 2).

« Dans ma jeunesse, j'ai vécu la même expérience que beaucoup d'autres hommes. Je m'imaginai que si, de bonne heure, je devenais mon propre maître, je me lancerais aussitôt dans une carrière politique. Et je me suis trouvé confronté aux événements suivants dans les affaires publiques de ma propre ville. La constitution existante étant généralement condamnée, une révolution eut lieu [...] A mesure que j'observais ces incidents et les hommes occupés des affaires publiques, les lois aussi et les coutumes, plus je les examinai de près et plus j'avançais dans la vie, plus il me semblait difficile de bien gérer les affaires publiques. Car il n'était pas possible d'être actif en politique sans amis et partisans dignes de confiance ; et les trouver à portée de main n'était pas chose aisée, puisque les affaires publiques à Athènes ne se faisaient pas selon les mœurs et les usages de nos pères. » (Plato 2021, 324)

Platon s'est inspiré des travaux philosophiques de certains de ses prédécesseurs, en particulier Socrate, mais aussi Parménide, Héraclite et Pythagore, pour développer sa propre philosophie, qui explore les domaines les plus importants, notamment la métaphysique, l'éthique, l'esthétique et la politique. Avec son maître Socrate et son élève Aristote, il pose les bases de la

pensée philosophique occidentale (Mondin 2022, vol. I, 139) (Whitehead 2010, 39) (Colli 2014, 13) (Hegel 1995, 154).

Pythagore et ses disciples ont exercé une forte influence sur Platon (Brisson et Fronterotta 2019). Aristote, dans *Métaphysique*, déclare que la philosophie de Platon suit de près les enseignements des Pythagoriciens (Aristotle 1991, vol. 1)(Aristotle 1991, liv. 1). Ces influences sont ensuite confirmées par Cicero (Cicero 1886, 1, 17, 39) (McFarlane 1998) et Bertrand Russell dans *l'Histoire de la philosophie occidentale* (Russell 2013, 122-24). R. M. Hare déclare que Platon a été influencé par Pythagore sur au moins trois points : la république de Platon ressemble à la communauté de penseurs que Pythagore avait établie à Croton ; Platon aurait pris de Pythagore l'idée que les mathématiques et la pensée abstraite en général sont le fondement de la philosophie, de la science et de la morale, et les deux avaient une approche mystique de l'âme, peut-être influencée par l'orphisme (Taylor, Barnes, et Hare 1999, 103–189) (Russell 2013, 122-24).

Platon est mort en 347 ou 346 avant JC, selon Sénèque à l'âge de 81 ans le jour même de sa naissance (Riginos 1976), étant enterré à l'Académie. Neanthes prétend être mort à l'âge de 84 ans (Benson 2008, sect. The Life of Plato of Athens).

Platon est considéré comme l'un des philosophes les plus importants et les plus influents de l'histoire humaine (Kraut 2017), étant considéré comme l'un des fondateurs de la religion et de la spiritualité occidentales (Whitehead 2010). La philosophie qu'il a développée, connue sous le nom de Platonisme, est basée sur la théorie des Formes connues par la raison pure comme une solution au problème des universaux.

Comme l'a dit Ralph Waldo Emerson :

« Vous trouvez en lui ce que vous avez déjà trouvé dans Homère, maintenant mûri à la pensée, le poète converti en philosophe, avec des souches de sagesse musicale plus élevées que celles

atteintes par Homère ; comme si Homère était l'adolescent et Platon l'homme achevé ; mais avec non moins de sécurité d'un chant audacieux et parfait, quand il veut s'en servir, et avec quelques cordes de harpe récupérées d'un ciel plus élevé. Il contient l'avenir, comme il est sorti du passé. Chez Platon, vous explorez l'Europe moderne dans ses causes et ses germes, tout cela dans la pensée, que l'histoire de l'Europe incarne ou doit encore incarner. » (Emerson 2007)

Alfred North Whitehead a soutenu que "toute l'histoire de la philosophie occidentale n'est qu'une série de notes secondaires sur Platon" (Whitehead 2010)

Théophraste, parlant des philosophes, disait de Platon qu'il était le premier en gloire et en génie, et en même temps le dernier en chronologie.

Voyages

Selon Plutarque (Plutarch 2018), Platon a fait un voyage en Égypte (Obenga 2005, 101–21), à propos duquel Diogène Laërce écrit que : « À l'âge de vingt-huit ans, selon Hermodor, il [Platon] se rendit à Mégare, à Euclide, accompagné de quelques autres élèves de Socrate » (Laertius 2018, liv. III, 6). Mais ses voyages en Égypte sont controversés (Mathieu 2013, 24-106).

Platon, selon Diogène Laërce (Laertius 2018, liv. III, 8) qui relate le témoignage d'Aristoxène, aurait participé à trois expéditions militaires durant la guerre du Péloponnèse à Tanagra, Corinthe et Délio, de 409 av. J.-C., jusqu'en 407 av. J.-C.. À Délio, il recevra également une récompense pour sa contribution (Rees 1953, vol. 2, 74). En fait, lors de la bataille de Tanagra en 457 av. J.-C. et Délio de 424 av. J.-C. il est impossible que Platon y ait participé, étant né vers 427 av. J.-C. (Nails 2002) (Grote 1867, vol. 1). Mais Socrate aurait combattu à Délio (Plato 1999, 29e), où il se serait fait remarquer (Plato 2003, 219e-20), il est donc possible qu'il y ait eu un chevauchement des deux figures (Boas 1948, 439-57).

Vers 390 av. J.-C., Platon se rendit en Grande-Grèce où il rencontra l'Archytas pythagoricien de Tarente (Cosenza 1977, 245).

En 388/387 av. il se rendit en Sicile pour étudier le volcan Etna, selon Diogène Laërce (Laertius 2018, liv. III, 18), Athénée (Di Naucrati 2001, vol. I, 12) et Apulée (Apuleius 100apr. J.-C., 1, IV).

Il a été invité par le tyran Denys Ier à venir à Syracuse, où il a rencontré le beau-frère du tyran, Dione, qui est devenu l'un de ses plus proches disciples (Laertius 2018, liv. III, 46) (Plato 2021). Tombé dans les malheurs de Denys en raison de ses discours, il s'enfuit à bord d'un navire conduit par le Spartiate Pollide (Plutarch 2018, 5, 3-7) (Laertius 2018, liv. III, 19).

Arrivé à Égine, île ennemie d'Athènes, il est fait prisonnier et réduit en esclavage. Il a été racheté par les Annicérides socratiques de Cyrène (Laertius 2018, liv. III, 19, 20) (Sordi 1992, 83-91) (Amit 1973, 54-59).

En 367-366 av. J.-C., Platon atteint à nouveau Syracuse où Denys le Jeune avait pris le pouvoir, invité par Dioné à mettre en œuvre les réformes politiques proposées par Platon. La faction tyrannique s'oppose (Plutarch 2018) (Muccioli 1999, 201), atteignant finalement l'exil de Dione. Platon resta quelque temps à Syracuse, dans « l'espoir de faire de son mieux » (Bonacasa, Braccesi, et Miro 2002, 15), mais au début d'un conflit de guerre, il quitta la Sicile avec la promesse de Denys II qu'à la fin de la guerre le rappellera lui et Dioné (Plato 2021, 338a).

En 361 av. J.-C. il se rend une dernière fois en Sicile, mais les tentatives de Platon pour défendre Dione conduisent à la rupture des relations avec le tyran, étant expulsé de l'acropole et transféré dans la maison d'Archédème (Plato 2021, 348a-e; 349a-e).

« Moi, Athénien et ami de Dion, je suis venu comme son allié à la cour de Denys, afin de créer la bonne volonté au lieu d'une guerre d'État; dans mon conflit avec les auteurs de ces calomnies, j'ai été battu. Lorsque Denys essaya de me persuader par des offres d'honneurs et de richesses de m'attacher à lui, et dans le but de donner une couleur décente à l'expulsion de Dion un témoin et ami de son côté, il échoua complètement dans sa tentative. » (Plato 2021, 333d)

En 360 av. J.-C., il parvient à quitter la Sicile avec l'aide d'Archita et des Pythagoriciens de Tarente. Il arrive à Olympie où il rencontre Dione pour la dernière fois. Il réussit en 357 av. J.-C. pour prendre le pouvoir à Syracuse, mais a été tué trois ans plus tard (Laertius 2018).

Dans les treize dernières années de sa vie, entre 360 et 347, Platon ne semble pas avoir quitté Athènes.

Socrate

Platon a fréquenté l'héraclitéen Cratyle et le parménidéen Hermogène, mais il n'est pas certain que l'information soit vraie ou juste pour justifier sa doctrine ultérieure, influencée par les idées de ses deux grands prédécesseurs, Héraclite et Parménide, qu'il considérait comme les véritables fondateurs de la philosophie.

Selon Élien le Sophiste, Platon rencontra Socrate vers 407 av. J.-C., lorsqu'il le persuada de se consacrer à la philosophie, Platon détruisant toutes ses œuvres d'art (Élien 1772, liv. II, 30).

La rencontre de Platon avec Socrate a été fondamentale. Après le gouvernement oligarchique et pro-spartiate des Trente Tyrans, dont faisait partie l'oncle de Platon, Critias, Socrate fut accusé par le nouveau gouvernement démocratique d'impiété et de corruption des jeunes et condamné à mort en 399 av. J.-C. Dans *Apologie de Socrate*, Platon décrit le processus dans lequel il a agi en tant que défenseur de Socrate, dénonçant la fausseté des accusations, appelant plusieurs témoins, dont « Adimanto, fils d'Aristone, dont le frère est Platon, présent ici ». (Plato 1999, 34a) Mais Platon n'était pas présent dans les dernières heures de la vie de Socrate. (Plato 1993, 59b) (Epictetus 1928, liv. I, 8, 13) On suppose qu'ainsi Platon voudra peut-être affirmer que le dialogue ne sera pas une chronique opportuniste de la mort de Socrate mais une reconstruction littéraire conforme à l'esprit dialogique du maître (Plato 1993, 200), ou qu'il ne veut pas transiger en partageant l'accusation d'athéisme qui a conduit à la mort de Socrate.

Dans cinq dialogues, Platon préfigure le processus : *Théétète* (Plato et al. 1992), *Euthyphron* (Plato 2020c) (Plato 1999, 33d–34a), *Menon* (Plato 1999, 38b) (Plato 2020b), *Gorgias* (Plato 1864) (Plato 1993, 59b), et *La République* (Plato et Jowett 1991) (Plato et al. 1992, 210d). Le procès de Socrate est abordé par Platon dans les dialogues *Apologie de Socrate* (discours de défense de Socrate) (Gaiser 1980), et dans *Criton* (Plato 2020a) (Aristotle 1991, 987b) et *Phèdre* (Plato 1993) (Ryle 1931, 119–124) (après la condamnation à mort de Socrate). Le seul passage où Platon parle de Socrate en son propre nom est la *Lettre VII*, dont l'authenticité est généralement admise :

« ... entre autres choses, ils ont essayé d'envoyer un de mes amis, le vieux Socrate, que je ne me ferais aucun scrupule de décrire comme l'homme le plus honnête de ce jour, avec quelques autres personnes pour emmener par la force un des citoyens jusqu'à l'exécution, afin que, qu'il le veuille ou non, il puisse partager la culpabilité de leur conduite; mais il ne leur obéirait pas, risquant toutes les conséquences plutôt que de devenir un partenaire dans leurs actes iniques - voyant toutes ces choses et d'autres du même genre à une échelle considérable... » (Plato 2021, 27)

Aristote attribue à Socrate une doctrine des Formes différente (en enquêtant sur le monde naturel) de celle de Platon (qui existe au-delà et en dehors de la portée ordinaire de la compréhension humaine) (McPherran 1999, 268). Mais dans les dialogues de Platon, Socrate semble soutenir les idées de Platon.

C. D. C. Reeve (Plato et Reeve 2004) met en lumière quelques thèses positives développées par Socrate dans les dialogues de Platon, constituées en une sorte d'intellectualisme éthique (*technê*) selon lequel pour être vertueux et heureux une connaissance experte suffit : la doctrine de l'unité des vertus : les vertus (justice, piété, courage, etc.) sont toutes identiques à la sagesse ou au savoir et conçues comme un type de métier (*technê*) ou de savoir-faire ; la possession de ces connaissances est nécessaire et suffisante pour le bonheur (Plato 2020a, 48b) (Plato 1864, 470e) ; et nul n'agit jamais contrairement à ce qu'il sait ou pense être le mieux, de sorte que la faiblesse de la volonté est impossible (Plato 2008, 352a-59).

Dans *Apologie de Socrate*, il décrit la nature de son activité philosophique à Athènes :

« Je ne cesserai jamais de pratiquer la philosophie et de vous exhorter et d'élucider la vérité pour tous ceux que je rencontrerai. Je continuerai en disant, à ma manière habituelle, mon très bon ami, vous êtes un Athénien et appartenez à une ville qui est la plus grande et la plus célèbre du monde pour sa sagesse et sa force. N'avez-vous pas honte de donner votre attention à acquérir autant d'argent que possible, et de même avec la réputation et l'honneur, et de ne prêter aucune attention ou pensée à la vérité et à la compréhension et à la perfection de votre âme ? ... Je passe tout mon temps à essayer de vous persuader, jeunes et vieux, de faire de votre première et principale préoccupation non pas votre corps ni vos biens, mais le plus grand bien-être de vos âmes. » (Plato 1999, 29d-30b)

Selon Brickhouse et Smith, « Socrate, tel que le décrit Platon, n'est pas du tout un enseignant ; c'est un chercheur de sagesse morale qui engage les autres à s'engager dans la même recherche. » (Brickhouse et Smith 1997, 4).

Académie

En 387 av. J.-C., Platon achète à Athènes un parc dédié à Academo (Thucydides et Crawley 2006, liv. ii:34), à l'emplacement où Cimon devait clôturer la place d'un mur (Plutarch 2018, liv. xiii:7). Il y fonda une école qu'il nomma l'Académie, en l'honneur de ce héros, et la dédia à Apollon et aux Muses. La zone où se trouvait l'Académie était décorée de bosquets orientaux et d'oliviers (Plutarch 2018, liv. xiii:13).

L'Académie de Platon était une communion de connaissances dans laquelle se déroulaient des activités gymniques et culturelles, souvent avec des invités, et où l'on enseignait les sciences exactes, préparant l'étude de la philosophie aussi bien en elle-même que dans ses applications politiques. La devise de l'Académie, qui soulignait que la géométrie était une préoccupation fondamentale, était : « Ne laissez entrer ici que les géomètres » (Saffrey 1968, 67-68).

La plupart des participants faisaient partie de l'aristocratie (Kalligas 2020, 76) (Barnes et Barnes 2000, 31), et bien que Platon ne prélève pas de frais de participation (Mueller 2000, 170) (Nails 2002) (Kalligas 2020), chaque membre devait subvenir à ses besoins. Il y avait aussi deux

femmes qui ont étudié avec Platon à l'Académie, Axiothea de Phlius et Lasthenia de Mantinea (Craig 1998).

Basé sur les conférences de Platon sur le Bien et la dialectique, (Zeyl 1997, 2) l'enseignement a été conduit à travers des discussions avec les disciples, menées par Platon ou les disciples plus âgés, et des conférences données par des personnalités illustres de passage à Athènes. Certains chercheurs pensent que le programme de l'Académie était très similaire à celui discuté dans la *République* de Platon (Mueller 2000, 170–71).

L'Académie de Platon fut une école pour de nombreuses personnalités illustres de l'époque (Guthrie et Guthrie 1986, 23) (Hornblower, Spawforth, et Eidinow 2012). Le disciple le plus connu est Aristote, qui étudia ici entre 367 et 347 av. J.-C., avant de fonder sa propre école, le Lycée, mais aussi d'autres, telles que :

- Théophraste, jusqu'en 348 av. J.-C. ;
- Pamphile, qui sera le maître d'Epicure ;
- Philippe d'Opus, éditeur des *Lois* et peut-être auteur d'*Epinomis* ;
- Aminta d'Héraclée, contre qui Ariston de Chios écrira ;
- Chion ; Eschine; Hypéride ; Hermodor de Syracuse; Foyer ; Démosthène (Aulu-Gelle et Verger 2021, chap. XIII) ; Calipe d'Athènes ; Eudoxe de Cnide ; Hestiae de Perinthe ; Héraclide du Pont, Speusippe, Xénocrate, Menechmus, Menedemus d'Eretria ; Euphrasius d'Eubée ; Léon d'Athènes et Léon l'Académicien ;
- Echecrate, qui fut le premier Pythagoricien ;
- Hermias de Atarneus, futur protecteur d'Aristote ostracisé ;

• Python et Héraclide, citoyens d'Enos, conseillers et assassins de Cotys Ier en 359 av. J.-C., tous deux citoyens d'Enos, une ville grecque sur la côte thrace (Aristotle 2013, liv. V, X, 1311 b 21) (Laertius 2018, liv. III, 46);

- Aristonymos, législateur de la Mégalopole, en Arcadie ;
- Théodecte de Phaselis, poète tragique ;
- et deux femmes : Axiothea de Phlius et Lasthenia de Mantinea.

Après la mort de Platon, la direction de l'Académie a été reprise par son neveu Speusippo. L'Académie platonicienne a été détruite par le dictateur romain Sylla en 86 av. J.-C. (Lindberg 2008, 70) et sera temporairement fermée après la mort de Philon de Larissa en 83 av. J.-C. L'école survivra jusqu'en l'an 529 (Platon et Brisson 2020, XII), date à laquelle elle fut définitivement fermée par Justinien après diverses périodes d'interruptions alternées d'activité.

Il y a eu trois périodes dans l'histoire de l'Académie : l'Ancienne Académie, la Moyenne Académie et la Nouvelle Académie. Les principaux personnages de l'Ancienne Académie étaient Speusippe (le neveu de Platon), qui lui a succédé à la direction de l'école (jusqu'en 339 av. J.-C.) et Xénocrate (jusqu'en 313 av. J.-C.). Tous deux cherchaient à fusionner la spéculation pythagoricienne sur les nombres avec la théorie des formes de Platon.

Bibliography

- Adler, Ada. 1967. *Suidae lexicon*. In aedibus B.G. Teubneri.
- Amit, M. 1973. *Great and small poleis : a study in the relations between the great powers and the small cities in Ancient Greece*. Latomus.
- Apuleius, Lucius. 100apr. J.-C. « De Platone et eius dogmate ». 200 100apr. J.-C. https://la.wikisource.org/wiki/De_Platone_et_eius_dogmate.
- Aristotle. 1991. « The Metaphysics ». 1991. <https://www.amazon.com/Metaphysics-Great-Books-Philosophy/dp/0879756713>.
- . 2013. *Aristotle's « Politics »: Second Edition*. University of Chicago Press.
- . 2021. *On the Heavens*. Beyond Books Hub.
- Aulu-Gelle, et Victor Verger. 2021. *Les Nuits Attiques. Tome 3*. HACHETTE LIVRE.
- Barnes, Jonathan, et Professor of Ancient Philosophy Jonathan Barnes. 2000. *Aristotle: A Very Short Introduction*. OUP Oxford.

- Bazzarini, Antonio. 1837. *Dizionario enciclopedico delle scienze, lettere ed arti: D-MAR. SUP.!* Company' tipi di Francesco Andreola.
- Benson, Hugh H. 2008. *A Companion to Plato*. John Wiley & Sons.
- Boas, George. 1948. « Fact and Legend in the Biography of Plato ». *The Philosophical Review* 57 (5): 439-57. <https://doi.org/10.2307/2181715>.
- Bonacasa, Nicola, Lorenzo Braccisi, et Ernesto De Miro. 2002. *La Sicilia dei due Dionisi: atti della Settimana di studio, Agrigento, 24-28 febbraio 1999*. L'ERMA di BRETSCHNEIDER.
- Brickhouse, Thomas C., et Nicholas D. Smith. 1997. « Socrates and the Unity of the Virtues ». *The Journal of Ethics* 1 (4): 311-24. <https://doi.org/10.1023/A:1009710215472>.
- Brisson, Luc, et Francesco Fronterotta. 2019. *Lire Platon*. Presses universitaires de France.
- Cicero, Marcus Tullius. 1886. *Tusculan Disputations ...* Little, Brown.
- Colli, Giorgio. 2014. *La nascita della filosofia*. Adelphi Edizioni spa.
- Cosenza, Paolo. 1977. *L'incommensurabile nell'evoluzione filosofica di Platone*. Il Tripode.
- Craig, Edward, éd. 1998. *Routledge Encyclopedia of Philosophy*. London ; New York: Routledge.
- Croiset, Maurice. 1922. « Platon: Oeuvres Complètes. Tome I: Introduction-Hippias Mineur-Alcibiade -Apologie de Socrate-Euthyphron-CritonPlaton: Oeuvres Completes. Tome I: Introduction-Hippias Mineur-Alcibiade -Apologie de Socrate-Euthyphron-Criton ». *Journal of Hellenic Studies* 42: 283. <https://doi.org/10.2307/625914>.
- Di Naucrati, Ateneo. 2001. « I Deipnosofisti – I dotti a banchetto. – Salerno Editrice | Editrice Antenore ». 2001. <https://www.salernoeditrice.it/prodotto/i-deipnosofisti-i-dotti-a-banchetto/>.
- Dorandi, Tiziano. 2016. *Filodemo, storia dei filosofi: La stoà da Zenone a Panezio (PHerc. 1018)*. Edizione, traduzione e commento. BRILL.
- Elien, Claude. 1772. *Histoires diverses d'Elie, traduites du grec, avec des remarques par B.-J. Dacier*. chez Moutard.
- Epictetus. 1928. *The Discourses as Reported by Arrian ; the Manual, and Fragments*. William Heinemann.
- Filippi, Francesca. 2017. *Olimpidoro d'Alessandria: tutti i commentari a Platone : introduzione, traduzione, testo greco a fronte e note*. Academia Verlag.
- Gaiser, Konrad. 1980. « Plato's Enigmatic Lecture "On the Good" ». *Phronesis* 25 (1-2): 5-37. <https://doi.org/10.1163/156852880X00025>.
- Grote, George. 1867. *Plato: And the Other Companions of Sokrates*. J. Murray.
- Grotius, Hugo. 1826. *Biografia universale antica e moderna ossia Storia per alfabeto della vita pubblica e privata di tutte le persone che si distinsero per opere, azioni, talenti, virtù e delitti. Opera affatto nuova compilata in Francia da una: 26*. presso Gio. Battista Missiaglia.
- Guthrie, W. K. C., et William Keith Chambers Guthrie. 1986. *A History of Greek Philosophy: Volume 4, Plato: The Man and His Dialogues: Earlier Period*. Cambridge University Press.
- Hegel, Georg Wilhelm Friedrich. 1995. *Lectures on the History of Philosophy: Greek Philosophy to Plato*. U of Nebraska Press.
- Helios. 1960. « The Newer Encyclopedic Dictionary of Helios Vintage Antique | Etsy Romania ». 1960. https://www.etsy.com/listing/751573972/the-newer-encyclopedic-dictionary-of?utm_source=OpenGraph&utm_medium=PageTools&utm_campaign=Share.

- Hornblower, Simon, Antony Spawforth, et Esther Eidinow. 2012. *The Oxford Classical Dictionary*. OUP Oxford.
- Hutchins, Robert Maynard. 1952. *Great Books of the Western World: Plato*. W. Benton.
- Juignet, Patrick. 2015. « Platon et les régimes politiques ». 2015. <https://philosciences.com/philosophie-et-societe/economie-politique-societe/153-regimes-politiques-platon>.
- Kalligas, Paulos. 2020. *Plato's Academy: Its Workings and Its History*. <https://doi.org/10.1017/9781108554664>.
- Kirchner, Johannes Ernst. 1901. *Prosopographia Attica*. Berolini G. Reimer. <http://archive.org/details/prosopographiaat02kirc>.
- Kraut, Richard. 2017. « Plato ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Fall 2017. Metaphysics Research Lab, Stanford University. <https://plato.stanford.edu/archives/fall2017/entries/plato/>.
- Laertius, Diogenes. 2018. *Lives of the Eminent Philosophers: By Diogenes Laertius*. Oxford University Press.
- Lindberg, David C. 2008. *The Beginnings of Western Science: The European Scientific Tradition in Philosophical, Religious, and Institutional Context, Prehistory to A.D. 1450, Second Edition*. Chicago, IL: University of Chicago Press. <https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/B/bo5550077.html>.
- Mathieu, Frédéric. 2013. *Platon, l'Égypte et la question de l'âme*.
- McFarlane, Thomas J. 1998. « Plato's Parmenides ». 1998. <http://www.integralscience.org/platoparmenides.html>.
- McPherran, Mark L. 1999. *The Religion of Socrates*. 1st edition. University Park, Pa: Penn State University Press.
- Mondin, Battista. 2022. « Storia della metafisica. Nuova ediz.. Vol. 1: Dalle origini al Neoplatonism ». 2022. <https://www.ibs.it/storia-della-metafisica-nuova-ediz-libro-battista-mondin/e/9788855450263?inventoryId=342524196>.
- Motta, Anna. 2014. *Prolegomeni alla filosofia di Platone*. Armando Editore.
- Muccioli, Federicomaria. 1999. *Dionisio II: storia e tradizione letteraria*. CLUEB.
- Mueller, Ian. 2000. « Mathematical Method and Philosophical Truth ». *Filozofski Vestnik* 21 (1): 131-55.
- Nails, Debra. 2002. *The People of Plato*. Hackett Publishing.
- Notopoulos, James A. 1939. « The Name of Plato ». *Classical Philology* 34 (2): 135-45. <https://doi.org/10.1086/362227>.
- Obenga, Théophile. 2005. « L'Égypte, la Grèce et l'école d'Alexandrie ». 2005. https://www.editions-harmattan.fr/index_harmattan.asp?navig=catalogue&obj=livre&razSqlClone=1&no=20413.
- Plato. 1864. *Plato's Gorgias*. Bell.
- . 1993. *Phaedo*. Cambridge University Press.
- . 1999. *Apology*. Traduit par Benjamin Jowett. <https://www.gutenberg.org/ebooks/1656>.
- . 2003. *The Symposium*. Penguin Publishing Group.
- . 2008. *Plato: Protagoras*. Cambridge University Press.
- . 2020a. *Plato's Crito*. Lindhardt og Ringhof.
- . 2020b. *Plato's Meno*. Lindhardt og Ringhof.
- . 2020c. *Plato's Euthyphro*. Lindhardt og Ringhof.

- . 2021. *Epistles - Seventh Letter*. Good Press.
- Plato, et Benjamin Jowett. 1991. *The Republic: The Complete and Unabridged Jowett Translation*. Vintage Books.
- Plato, et C. D. C. Reeve. 2004. « Republic (Reeve Edition) ». 2004. <https://www.hackettpublishing.com/republic>.
- Plato, Bernard Williams, M. J. Levett, et Myles Burnyeat. 1992. *Theaetetus*. Hackett Publishing.
- Platon, et Luc Brisson. 2020. *Platon, Œuvres complètes*. Flammarion.
- Plutarch. 102apr. J.-C. « Lives of the Noble Grecians and Romans ». 102apr. J.-C. <https://ebooks.adelaide.edu.au/p/plutarch/lives/>.
- . 1892. *Plutarch Concerning Music*. Cornell University.
- . 2018. *Parallel Lives*. e-artnow.
- Rees, D. A. 1953. « Die Schule Des Aristoteles. By F. Wehrli. Vol. II Aristoxenos. Basle: Benno Schwabe, 1945. Pp. 88. Vol. IV, Demetrios von Phaleron. Pp. 89, 1949. Vol. V, Straton von Lampsakos. Pp. 83, 1950. » *The Journal of Hellenic Studies* 73 (novembre): 160-61. <https://doi.org/10.2307/628280>.
- Riginos, Alice Swift. 1976. *Platonica: The Anecdotes Concerning the Life and Writings of Plato*. E. J. Brill.
- Robin, Léon. 1935. *Platon*. Librairie Félix Alcan.
- Russell, Bertrand. 2013. *History of Western Philosophy: Collectors Edition*. Routledge.
- Ryle, Gilbert, éd. 1931. *Proceedings of the Seventh International Congress of Philosophy, held at Oxford, England, September 1-6, 1930*. London: H. Milford.
- Saffrey, Henri-Dominique. 1968. « Ἀγεωμέτρητος μηδεὶς εἰσὶτω. Une inscription légendaire ». *Revue des Études Grecques* 81 (384): 67-87. <https://doi.org/10.3406/reg.1968.1013>.
- Sordi, Marta. 1992. *La « dynasteia » in occidente: (Studi su Dionigi I)*. Editoriale Programma.
- Tarán, Leonardo. 1981. *Speusippus of Athens: A Critical Study With a Collection of the Related Texts and Commentary*. BRILL.
- Taylor, C. C. W., Jonathan Barnes, et R. M. Hare. 1999. *Greek Philosophers*. Oxford University Press.
- Thucydides, et Richard Crawley. 2006. *History of the Peloponnesian War*. Middlesex, U.K.: Echo Library.
- Weischede, Michael. 2021. *Seneca - Epistulae morales ad Lucilium - Liber VI Epistulae LIII-LXII: Latein/Deutsch*. BoD – Books on Demand.
- Westermann, Anton. 1964. *Biographoi. Vitarum scriptores graeci minores*. Hakkert.
- Whitehead, Alfred North. 2010. *Process and Reality*. Simon and Schuster.
- Zeyl, Donald J. 1997. *Encyclopedia of Classical Philosophy*. Westport, Conn: Greenwood.